

# SPUQ - SCCUQ - SEUQAM - AGEUQAM lancent une pétition publique

Jeudi dernier, le SPUQ, le SCCUQ, le SEUQAM et l'AGEUQAM lançaient une vaste campagne de sensibilisation auprès non seulement de la communauté universitaire mais de l'ensemble de la population concernée par l'accès aux études universitaires. L'objectif de cette opération soutenue par la Fédération nationale des enseignants québécois (CSN): exiger le retrait immédiat de la récente résolution de l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ sur le gel des effectifs étudiants à l'UQAM pour l'automne prochain et obtenir du ministère de l'Éducation qu'il finance adéquatement l'UQAM, conséquemment à ses politiques de démocratisation et d'accessibilité.

A l'interne comme à l'externe, ce branle-bas de combat prendra essentiellement la forme d'une cueillette de signatures appuyant les demandes du comité quadripartite. Plus de 500 000 pétitions seront distribuées dans les grands quotidiens de Montréal, dans certains endroits publics achalandés (tel que le Complexe Desjardins), dans diverses institutions d'éducation (universités, cégeps, écoles secondaires), auprès du monde syndical par le biais des grandes centrales québécoises et auprès de tous les autres groupes sociaux susceptibles d'être touchés par la question.

Dans les semaines qui viennent, tous les membres du SEUQAM recevront une copie de la pétition. Le mot d'ordre: que chacun d'eux recueille cinq signatures d'appui. Les professeurs et chargés de cours devront en faire autant, sinon plus. Tous les groupes-cours seront ratissés par les responsables étudiants qui tenteront d'exposer à leurs

## 3000

étudiants (es)  
refusés (es)  
à l'UQAM  
l'an prochain

### NON

au gel des admissions

### NON

au mauvais financement

Venez toutes et tous  
signer la

### pétition

lors de son

### lancement

le jeudi 18 février 1982

à midi

Grand-Place

Judith-Jasmin UQAM

collègues la gravité de la situation.

D'ici le 19 mars, personne sur le campus ne pourra ignorer l'urgence d'agir. Parce que «geler les effectifs étudiants à l'UQAM, c'est interdire l'entrée à l'Université de milliers d'étudiants francophones, hommes et femmes, pour qui l'UQAM représente le premier choix... c'est exclure autant d'étudiants issus des milieux les moins favorisés... c'est sans doute empêcher des milliers d'étudiants d'entreprendre des études universitaires... c'est exposer des milliers de jeunes au chômage... c'est priver le Québec de compétences dont il a besoin... c'est trahir le mandat social de l'Université». Par dessus-tout, «c'est ne régler en rien la crise financière qui secoue l'Université dont les causes, multiples, sont loin d'être uniquement attribuables à la seule augmentation des clientèles étudiantes».

Les résultats de cette campagne et les suites à lui donner seront dévoilés lors de sa clôture.

D.N.

Rôtisserie

## Au Poulet Doré

340 est. rue  
Sainte-Catherine  
288-2441

près de Saint-Denis

Vol. VIII, no. 20, 22 février 1982

Université du Québec à Montréal

# l'UQAM

## 25 programmes déjà contingentés

En dehors de la menace de contingentement généralisé qui plane sur l'UQAM, quel est l'état actuel du contingentement de ses programmes? Lesquels ont eu cette année une possibilité d'accueil limitée? Lesquels affichent d'ores et déjà qu'ils en feront autant l'automne prochain?

Mme Madeleine Trudeau, du service des admissions, nous

trace un tableau de la situation. A l'automne 81, des programmes de 1er cycle étaient contingentés dans toutes les familles, à l'exception de la famille des sciences. Au total, 15 programmes de baccalauréat et 10 programmes de certificats répartis de la façon suivante: 8 en arts, 6 en lettres, 5 en formation des maîtres, 5 en sciences humai-

nes, 1 en sciences de la gestion.

Les prévisions pour l'automne 82: trente-neuf programmes de 1er cycle seront contingentés sur les 93 qui seront offerts à Montréal ou dans les centres régionaux. L'augmentation provient surtout de la récente décision du conseil d'administration d'in-

[la suite en page 2]

Table ronde le 26 février



## CALIGULA mort ou vif?

Caligula vécut vingt-neuf ans et fut empereur pendant trois ans, dix mois et huit jours. Était-il, comme l'a dit Sénèque: «...le comble du vice au comble de la fortune»? Ou, comme l'a montré Chateaubriand: «...un fou ou un imbécile»? Faut-il plutôt penser, avec Camus, que Caligula n'est pas mort: «Il est là, et là. Il est en chacun de vous...ce monstre ou cet ange...»?

Caligula, mort ou vif. Ou, «Caligula: histoire ancienne et fantasmes modernes», tel est le sujet d'une table-ronde / débat, publique, qui se déroulera au Alfred-Laliberté, le 26 février, dans le cadre de l'Assemblée annuelle de la Société des Etudes Anciennes du Québec.

L'organisateur et animateur du débat, Michel Hébert, du département d'histoire de l'UQAM, a réuni autour de la table («la fosse aux lions», précise-t-il), une belle brochette d'invités: Claude Lagadec, philosophe (UdM), connu du



M. Michel Hébert

public pour ses prises de position dans le journal Le Devoir, entre autres sur la question de la violence; Yolande Grisé, historienne de l'Université d'Ottawa, pour qui le thème du suicide dans la Rome Antique est objet de recherche; Claude Crépeault, du département de sexologie de l'UQAM, qui vient tout juste de publier «L'imaginaire éroti-

que et ses secrets»; Etienne Tiffou, du département de linguistique de l'UdM, spécialiste de la Rome Antique.

Michel Hébert compte beaucoup sur la participation du public au débat. «J'aimerais que les gens se préparent, qu'ils aient en tête des questions, des interrogations. Plusieurs ont vu le film «Caligula», qu'en pensent-ils? La violence, le sexe, le sang... est-ce de l'histoire ancienne? Mais en quoi le passé éclaire-t-il le présent?»

Le débat a lieu à 14 heures et l'entrée est libre.

Expo sur Carthage

Par ailleurs, toujours à l'occasion de la journée de la Société des Etudes Anciennes du Québec, se tiendra une exposition sur les fouilles archéologiques de Carthage. Une équipe de chercheurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières participe depuis 1976 à la campagne internationale de sauvegarde de Carthage (Tunisie), patronnée par l'UNESCO. L'expo restera sur place (hall du pavillon Judith-Jasmin) pendant une semaine. Un diaporama sur le sujet, animé par Pierre Senay, archéologue de l'UQTR, sera présenté le 26 février, à 17h30, suite à la table-ronde sur Caligula.

H.S.

Voyage au Maroc... Club Med... 13 paires de billets

(à partir du 8 février 82)



818 Est,  
Ste-Catherine  
843-3975

# Conférences-midi: «La gestion au Québec»

Sous ce thème, la famille des sciences de la gestion et son vice-doyen, M. Pierre Filiatrault annoncent le cycle

de conférences-midi de la session d'hiver 82.

Une première conférence fut donnée le 17 février: «La

promotion touristique du Québec» par M. Michel Archambault, sous-ministre du Tourisme, et André-P. Guertin, directeur du service de l'expansion des marchés. Elle fut

stratégie d'exportation du Québec dans le transport en commun», par M. Raymond Royer, président, division Transport en commun, Bombardier. Le 17 mars, «L'importance économique des congrès et les différentes méthodes de segmentation des marchés (congrès)», par M. Jean Labonté, président, Société du Palais des Congrès de Montréal. Cette conférence est organisée de concert avec le module de gestion et intervention touristiques. Le 24 mars, «Problèmes de la PME québécoise et solutions possibles», par M. Marc Ruel, président, Regroupement québécois d'entreprise. Le 31 mars, «Le rôle du conseil d'administration dans une PME», par M. Jean-Guy Parent, membre associé, Peat, Marwick et Ass., président-fondateur de Visbec Ltée, maire de Boucherville.

Les conférences ont lieu le mercredi à 12h15, salle J-2930, sauf la première qui aura lieu au JM-100. Entrée libre. Invitation particulière aux étudiants(es) des sciences de la gestion.

## A la télévision

### «Les gens d'affaires»

Sous le thème «Les gens d'affaires des années 80», les professeurs Léo-Paul Lauzon, des sciences comptables, et Gilbert Tarrab, des sciences administratives, complètent une série d'une trentaine d'entrevues télévisées aux canaux 9 et 25 avec des dirigeants et administrateurs du monde des affaires et du secteur para-public. Encore à venir: MM. Jean Campeau (Caisse de dépôt), René Prévost (Provigo) et Jacques Allard (Molson).

Les textes de ces télémissions feront l'objet d'un ouvrage intitulé «Les hommes d'affaires des années 80», à paraître cette année chez Hurtubise HMH. Les auteurs y feront une analyse de synthèse des entre-

tiens télévisés, auxquels s'ajoutent, pour ne mentionner que les plus récents, ceux de MM. Ghislain Dufour (Conseil du patronat), J.-M. Leclair (C.N.), Michel Bélanger (Banque nationale), Roger Landry (La Presse), Joseph Bourbeau (Hydro-Québec) et M. Barsaoun (I.B.M.).

Enfin, M. Tarrab termine une suite d'interviews sur le syndicalisme avec MM. Robert Dean, Marcel Pepin, Warren Almand, et Daniel Benedict, toujours à l'antenne des canaux 25 et 9. Les émissions passent au canal 25 jeudi à 21 heures, vendredi à 9 heures, samedi et dimanche à 13 heures, lundi à 9 heures et mardi à 17 heures.



M. Pierre Filiatrault

présentée de concert avec le module de gestion et intervention touristiques. Le 24 février: «L'accréditation multipatronale et la PME québécoise», par M. Fernand Daoust, secrétaire-général, Fédération des Travailleurs du Québec. Le 3 mars, «Productivité et responsabilité sociale au Québec», par M. Pierre Lortie, président de la Bourse de Montréal. Le 10 mars, «Une

## 25 programmes...

[suite de la page 1]

troisième à la famille des sciences de la gestion un mécanisme d'alignement de croissance et de régulation des effectifs. En regard d'un seul programme contingenté cette année, cette famille verra ses cinq programmes de bacc. et ses dix programmes de certificat subir le même sort en 82-83.

En vertu de quoi cependant deux programmes qui n'avaient jamais été contingentés, bacc. en design de l'environnement et bacc. en informatique de gestion, le deviendront-ils l'an prochain? Pourquoi par ailleurs certains programmes l'ont-ils toujours été, depuis leur apparition sur la liste des programmes offerts par l'Université alors que d'autres n'ont jamais fait l'objet de telles mesures?

La décision de limiter les admissions ne se fait pas au petit bonheur. La politique de l'UQAM, on le sait, est d'ouvrir ses programmes de 1er cycle à toute personne satisfaisant les conditions définies dans les règlements universitaires. L'article 4.10 du règlement no 5 stipule cependant que trois motifs peuvent justifier le contingentement d'un programme: les ressources humaines et matérielles de l'Université; le caractère expérimental d'un programme; les recommandations d'organismes habilités à apprécier l'évolution du marché du travail. Un programme peut être contingenté pour l'une ou l'autre de ces raisons, ou pour plusieurs à la fois.

Des mécanismes précis ont été arrêtés pour guider les choix à effectuer. Les responsables des programmes proposent, en premier lieu, une hypothèse de contingentement; cette demande est acheminée au comité des règlements et des politiques d'admission (de la sous-commission du 1er cycle) qui, après examen du dossier, l'accepte ou la refuse; la recommandation de ce comité est soumise à la commission des études qui, en dernier ressort, l'infirmé ou la confirme.

Pour 81-82, le comité est formé du registraire qui le

préside; d'un représentant du doyen des études de 1er cycle; de 5 professeurs dont la plupart sont ou directeurs de module ou adjoints au directeur. Notons enfin, la présence d'un membre de la Commission des droits de la personne. D.N.

## lettres à l'Uqam

### Prévenir le pire

Copie d'une lettre adressée au recteur de l'UQAM, M. Claude Pichette, le 11 février 1982.

Monsieur

Nous vous transmettons une résolution d'urgence adoptée par le conseil syndical du 10 février 1982.

- attendu que les gardiens syndiqués et le service d'incendie de la ville de Montréal demandent depuis l'ouverture du campus la tenue d'exercices d'incendies;

- attendu que depuis 3 jours il y a eu début d'incendie au pavillon Jasmin, un pyromane «court toujours» et risque donc de récidiver.

Il est proposé que le SEUQAM exige de l'UQAM qu'elle tienne des exercices d'incendies afin de prévenir le pire;

- que ces exercices aient lieu le plus tôt possible;

- que le plan d'évacuation en cas d'incendie soit connu de tous-toutes les employés(es);

- que les directives soient entendues clairement à l'intérieur des locaux.

Ginette Lépine  
Présidente du SEUQAM

## l'Uqam

Editeur  
Le service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, Succursale «A»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-Publications  
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.  
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier  
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

### lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## SUPERPET

PRIX DE LISTE  
2795 \$

### LANGAGES DISPONIBLES

- Interpréteur
- Diagnostic de bon usage
- Langages de haut niveau pour être compatible avec d'autres équipements (micro, mini ou macro-ordinateurs)

#### Basic

- programmation structurée moderne
- variable de longueur quelconque

#### Pascal

- implémentation standard ISO

#### Fortran

- Fortran/77

#### APL

- fonctions complètes APL
- caractères APL sur clavier

### PROPRIÉTÉS

### ADDITIONNELLES

#### Éditeur

- éditeur d'écran complet

- utilisation pour la programmation ou l'entrée de données
  - commandes complètes
  - opérations globales ou ligne par ligne
- ### Système de développement

- macro-assembleur Motorola 6809
- programmation structurée
- diagnostic d'erreur significative

### Superviseur

- mémoire d'écran modifiable
- désassembleur pour instructions du 6809

### SUPPORT ENTRÉE/SORTIE

- supporte le bus IEEE
- compatible avec le lecteur de disquettes CBM 8050
- supporte l'imprimante CBM 8023
- comporte une entrée/sortie RS232
  - utilisable pour des périphériques compatibles ASCII
  - utilisable comme terminal ou système maître

### COMMUNICATION

- par connexion avec la porte série RS232
- par adjonction de périphérique de stockage

### DONNÉES TECHNIQUES

- microprocesseurs Motorola 6809 et MOS-Tech 6502
- 96K de mémoire RAM
  - 32K de mémoire RAM utilisable pour programmation
  - 64K de mémoire RAM utilisable pour les langages
- 32K de mémoire ROM



**Commodore**

**FUTUR  
BYTE**  
Micro-ordinateurs

1189, Place Phillips  
Montréal QC H3B 3C9  
(514) 861-6995

## Au département de sociologie

### ● Quatre nouveaux groupes de recherche

### ● Plus de 400 000\$ de subventions

Avec ses quatre nouveaux groupes de recherche qui correspondent à autant d'axes de développement, ses quelque 400 000\$ de subventions émanant surtout d'organismes externes fédéraux et provinciaux, la multiplication des travaux empiriques qui consolident les acquis théoriques des débuts, le démarrage de son programme de troisième cycle, le département de sociologie a le vent dans les voiles à la grande satisfaction de son directeur, M. Vito Ahtik.

«En se groupant ainsi autour de thèmes communs, les professeurs échangent davantage sur la conduite de leurs recherches, les méthodes utilisées, les résultats escomptés. Bref, ils resserrent les rangs et créent par le fait même une atmosphère intellectuelle propice au développement de perspectives à long terme, tant pour l'évolution du département que pour la petite collectivité qui le compose».

Objectif particulièrement difficile à atteindre, compte tenu du caractère multidisciplinaire de ses programmes et de la composition forcément hétéroclite de son corps professoral. «Pour en arriver là, il aura fallu du temps et un réel effort d'intégration remarquablement soutenu, depuis deux ans, par le décanat des études avancées et de la recherche.»

Au département de sociologie oeuvrent désormais quatre groupes dûment constitués, composés chacun de quelques professeurs et trois ou quatre assistants de recherche, tous étudiants à l'UQAM: en sociologie politique, sociologie économique, immigration et sociologie culturelle. Des exemples de projets en cours, correspondant à ces nouveaux regroupements: «Discours institutionnel et politique du plessiste»; «Impact de l'informatisation» et «Concentrations industrielles au Canada et aux Etats-Unis»; «Les femmes immigrantes»; «La jeunesse du Plateau Mont-Royal». Signalons également la collaboration de certains professeurs, à titre individuel, à un important projet de Centre d'étude sur les transformations sociales.

Fait à souligner, la plupart de ces groupes ont des assises inter-institutionnelles car ils collaborent régulièrement avec des chercheurs d'autres universités —de l'U. de M. et McGill surtout— et divers organismes socio-culturels ou communautaires. En outre, ils

constituent un support de premier plan aux activités du troisième cycle, offrant un encadrement de choix aux étudiants concernés, fournissant un matériel renouvelé pour leur enseignement.

Selon M. Ahtik, il résultera

de cet ensemble d'activités une matière plus diversifiée à divulguer. D'où ce projet du département de publier une revue critique de recherche sociologique. Celle-ci verra le jour en septembre prochain et paraîtra deux fois l'an.

C.G.



M. Vito Ahtik

### En communication



### Un centre de documentation spécialisé

De fantôme qu'il était à ses débuts, il y a cinq ans, le Centre de documentation en communication est aujourd'hui bien réel, avec sa salle de consultation agréablement aménagée, son système de repérage informatisé, son comptoir de prêts et ses quelque 2 500 documents —dont 1000 audiovisuels et 1500 écrits, excluant les journaux et périodiques. Sans oublier sa banque de 35 000 images, sa discothèque, sa banque de stages et bien sûr, sa responsable: Diane Boyer, audio-vidéotechnicienne pour vous servir. Cinq jours semaine, de 9 heures à 17 heures, dans la salle 1250 du pavillon Jasmin où siège aussi le «Carrefour», autre service des modules et du département de communication, chargé du prêt de matériel de base aux étudiants.

Le Centre est spécialisé dans cette discipline et n'entend pas dédoubler les ressources et services offerts à la bibliothèque centrale. Il s'est constitué au fil des ans par l'accumulation de documents externes (études et analyses diverses, publications ministérielles spécialisées, journaux et revues, extraits de monographies...), mais surtout, par la masse de productions internes issues des activités d'enseignement et de recherche: rapports de toutes sortes, travaux d'étudiants

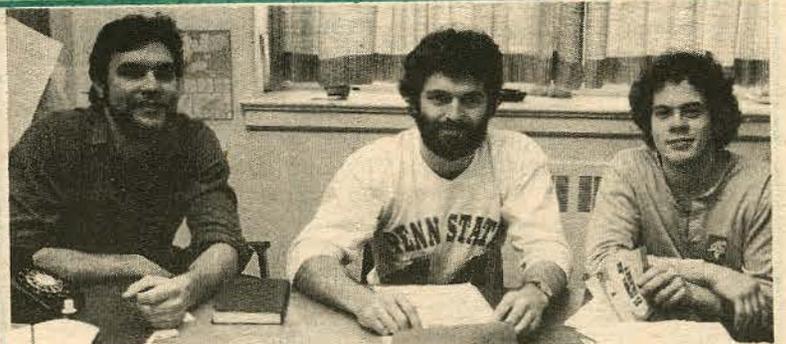
écrits ou audiovisuels (productions sonores, radio, vidéo, films, diaporamas, etc.).

Le tout à l'intention des étudiants en communication d'abord, mais aussi des autres personnes intéressées. Il est possible, à l'occasion, d'emprunter des documents: les requêtes sont évaluées au mérite, en concertation avec la coordonnatrice du département. Diane Boyer précise que des discussions sont en cours entre le module et le département visant à l'énoncé d'une politique de prêts mieux articulée.

Et pour s'y retrouver, «REPERE», en place depuis trois ans; ce répertoire informatisé permet aux usagers d'avoir sous les yeux, en quelques minutes, tout ce dont ils ont besoin. Le Centre est particulièrement fier de ce système mis au point à son intention par le service de l'informatique de l'UQAM. Basé un peu sur le principe de BADADUQ, explique Mme Boyer, il est ultra-rapide, facile à manipuler et fonctionne à merveille: «Tout est là-dessus. Même les disques! Et n'importe qui peut s'en servir».

Financé à même le budget du département, le Centre offre un support intéressant aux étudiants qui y voient, par ailleurs, leurs meilleurs travaux consignés pour la postérité.

C.G.



MM. Conrad Sauvé, François Lagarde et Benoît Tremblay.

### Symposium les 5, 6, 7 mars

## Repenser l'activité physique

Comment l'éducation physique se justifie-t-elle professionnellement face à la société? De quelle manière la situer clairement dans les contextes des milieux d'enseignement, du loisir, du mouvement écologique, de la santé? Quelles valeurs promouvoir? Comment dépasser l'opportunisme professionnel?

Cette prise de conscience globale sera au cœur du débat lors du 8e symposium de l'Association inter-universitaire des étudiants et étudiantes en activité physique du Québec, qui se tiendra aux pavillons Judith-Jasmin et Hubert-Aquin de l'UQAM les 5, 6 et 7 mars.

Pour les organisateurs du symposium, François Lagarde (diplômé de l'UQAM et praticien), Benoît Tremblay et Conrad Sauvé (étudiants au bacc. en éducation physique à l'UQAM), il n'y a pas de coordination entre praticiens et théoriciens de l'activité physique: «Nous n'avons pas beaucoup de contacts avec les nouveaux milieux d'intervention en éducation physique, observent-ils. Autrefois, c'était simple. A la fin des études, on se demandait dans quelle école on allait s'employer. Mais depuis 70, fédérations et clubs sportifs, régies municipales des sports se sont développés, l'activité physique s'implante dans l'industrie, le plein air se popularise, le domaine de la santé s'étend, et l'intérêt croît envers les populations d'handicapés

physiques et mentaux. Par ailleurs, nous sommes confrontés à deux situations: une à l'Université, une autre à l'extérieur. A l'Université, nous constatons des réticences au changement. Depuis 10 ans les programmes n'ont pas évolué. Leur refonte, entreprise il y a trois ans, devrait s'appliquer en septembre 82. A l'extérieur, le marché de l'emploi, en éducation physique comme ailleurs, est sursaturé. Ce que nous voulons, étudiants et étudiantes, c'est que ça passe désormais par l'action, au delà des beaux principes. Bref, qu'est-ce qu'on fait après les études?»

Le symposium sera l'occasion de clarifier vraiment ce qu'est l'éducation physique, assimilées à tort aux seules valeurs sportives. Et de faire le point sur son implication professionnelle dans le secteur de la santé. De l'avis des organisateurs, l'éducation physique est un moyen mis à la disposition du plus grand nombre pour acquérir, au delà de la condition physique, de saines habitudes de vie et une meilleure santé mentale. «Ce rôle social n'est pas encore assumé au Québec», concluent-ils.

Il y a près de 2 000 étudiants et étudiantes Universitaires en activité physique.

On en attend 400 au symposium dont les actes seront publiés en septembre prochain par la maison Bellarmin-Desport.

C.A.

# Un nouveau comité pour l'aide aux publications scientifiques

Préoccupée par la question de la diffusion de la recherche scientifique sous toutes ses formes, l'UQAM, par le biais de son conseil d'administration, réorganisait récemment les activités du service de l'information et des publications tout en adoptant une politique concernant la publication des revues et en créant un comité permanent des publications.

Ce comité est formé pour l'instant de M. Claude Corbo, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, qui le préside; de Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice aux communications; du doyen des études avancées et de la recherche, M. Denis Bertrand; du directeur du service des publications; des professeurs Jacques Saint-Pierre, Jacques Allard, Robert Lahaise, Reynald Legendre, Fernande Saint-Martin, Pierre Leroux et Jean-Pierre Desaulniers. La nomination d'au moins un et d'au plus trois représentants socio-économiques doit être effectuée sous peu.

Ce comité a reçu le mandat d'élaborer et de présenter aux instances concernées une politique en matière de publication et d'édition, de faire des recommandations quant au développement des publications à l'UQAM, de présenter chaque année un rapport an-

nuel sur la question. Dans l'immédiat, les membres s'attacheront à l'étude du volet «revues», tâche qui leur a été explicitement confiée.

De nombreuses revues ont en effet vu le jour depuis l'existence de l'Université: Voix et Images, Actualité immobilière, Medium, Revue québécoise de linguistique, Revue québécoise de psychologie, Europa, La Grande République, etc. D'autres naîtront sous peu. «Jusqu'à maintenant, explique le porte-parole du comité des publications, M. Denis Bertrand, le statut d'aucune de ces revues n'était clair. Nous n'avions pas non plus de politique de gestion, de normes établies quant à leur mode de financement. C'est pour éviter de graves problèmes que l'UQAM se devait de légiférer dans le domaine.»

Deux types de revues ont été reconnus: la revue universitaire de caractère scientifique dont l'objectif est de diffuser les résultats inédits de recherches auprès de la communauté scientifique nationale ou internationale; la revue universitaire de caractère d'éducation permanente qui vise à faire circuler des informations spécialisées auprès d'un public plus large.

Répondant à l'un ou l'autre de ces types, les revues de l'UQAM devront désormais

choisir entre trois statuts juridiques. De type A: si l'UQAM, par son comité des publications, assume la responsabilité de son orientation générale et de sa qualité. De type B: si elle est publiée par une corporation autonome, à but non lucratif, affiliée par protocole à l'UQAM. De type C: si aucun protocole ne la lie à l'UQAM, bien qu'elle en

reçoive une certaine aide, financière ou autre.

«Il y a des avantages reliés à chacun des statuts, précise M. Bertrand. Certains exigent des responsables qu'ils rendent des comptes, mais leur offrent par contre un soutien plus grand. Cependant, qu'elle relève d'un statut ou d'un autre, chaque revue doit avoir son

comité éditorial. Le comité des publications ne peut s'ingérer dans le contenu des revues».

Le comité étudiera sous peu les demandes d'accréditation des revues (type A) et fera connaître ses recommandations sur l'opportunité d'accorder une aide financière aux revues qui désirent le statut B. D.N.



## «Diffusion pédagogique»

Dans le but de faire connaître à l'ensemble de la collectivité universitaire les orientations et les résultats pédagogiques des enseignements, le département de design présente jusqu'à la fin du mois de mars dans ses espaces d'exposition des travaux d'étudiants-es réalisés durant le dernier semestre.

La présentation change à

chaque quinzaine. On voit ici des exercices de mise en forme bi — et tridimensionnelle, travaux d'ateliers des étudiants-es du professeur Alfred Halasa (2e année).

Au début de mars, succéderont des projets de design de l'environnement (2e année) des ateliers des professeurs Koen de Winter et Jean Luc Doyon, ainsi que Marc Choko. En

dernier lieu, à partir de la mi-mars, seront exposés des exercices réalisés en design et à l'ordinateur, ateliers de MM. Maurice et Luc Macot ainsi que Gilles Tocco.

Cette première expérience inaugure un cycle d'expositions destiné à devenir une activité régulière organisée par Madame France Vanlaethem, professeure au département de design.

clinique dentaire les atriums  
870 est. de maisonneuve,  
c.p. 123, montréal, h2l 1y6  
842-9557

Jacques Cournoyer, dentiste  
Paul Lacoste, dentiste

### Le Copieur rapide

3450 St-Denis Montréal,  
Québec H2X 3L3 288-8346

face au métro Sherbrooke  
au sud du square Saint-Louis

### PHOTOCOPIE

Libre service à 5¢ la copie  
Thèses, travaux de plus de 100 pages  
avec service 6¢ la copie

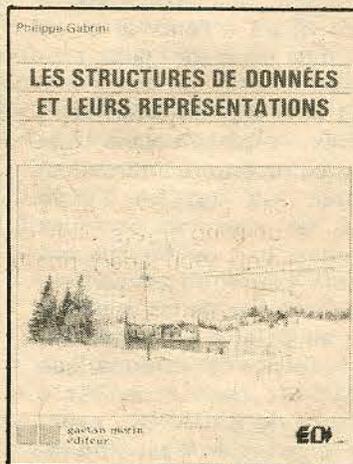
• Imprimerie • Reliure • Conception graphique

Ouvert de 9 heures à 17h30  
du lundi au vendredi

### les gens d'ici

Professeur en informatique au département de mathématique, Philippe Gabrini adresse son ouvrage «les Structures de données et leurs représentations», à qui veut faire de l'informatique de façon sérieuse. Et, plus particulièrement, aux étudiants en informatique qui, dit-il, doivent suivre à un moment ou à un autre un cours sur les structures de données.

Les structures de données sont, en fait, la base (l'auteur parle de «pierre angulaire») de l'informatique. «Lorsqu'on sait qu'à l'heure actuelle dans la plupart des applications informatiques réelles, les éléments sur lesquels sont construits les systèmes sont les données (donc l'information) et lorsqu'on sait d'autre part que l'analyse et la programmation de ces systèmes va de pair avec l'analyse et la définition des données associées, on se rend compte de l'importance absolument primordiale prise



actuellement en informatique par les structures de données».

Les structures de données en informatique sont infinies... L'auteur, dans son manuel, a retenu celles qui sont utilisées de façon courante. Et il a illustré les concepts clefs par des exemples. «Les algorithmes de manipulation des structures sont donnés en PASCAL ou en SIMULA».

M. Gabrini note, en introduction de son ouvrage, que les structures de données ont, comme l'informatique et les ordinateurs, évolué avec le temps. Et abouti à un partage entre structures discrètes du côté mathématique et représentation interne (structures de rangement) du côté pratique, car le fait que les structures de données doivent être rangées en mémoire introduit des considérations supplémentaires. Dans son livre, l'auteur se préoccupe essentiellement «des structures et de leurs représentations dans l'ordinateur, en donnant le cas échéant les définitions mathématiques nécessaires».

«les Structures de données et leurs représentations» est publié chez Gaëtan Morin. Où se procurer l'ouvrage? La COOP UQAM l'a déjà sur les tablettes, au coût de 17\$ (15.75\$ pour les membres).

H.S.